

étude et comme modèle à nos concitoyens. « Son nom, a dit l'orateur, est un des plus purs qui ait traversé cette période difficile de la Révolution et de l'Empire, où tant de caractères ont sombré et il a cette rare fortune que ceux qui le portent aujourd'hui sont dignes de celui qui l'a illustré. »

— Plus modestement, le 5 de ce mois, la Société littéraire, historique et archéologique a repris ses séances qui promettent d'être, cet hiver, instructives, intéressantes et suivies. Comme encouragement à ses travaux et pour lui donner un nouveau témoignage de son intérêt, M. le Ministre, de l'Instruction publique lui a fait remettre, ces jours derniers, une allocation de trois cents francs, douce consolation au refus qu'elle a essuyé de la part du Conseil général du Rhône.

Voilà, d'ailleurs, que toutes les Sociétés savantes rouvrent leurs portes, et que les Facultés reprennent leurs cours. Espérons que la politique ne viendra pas trop déranger les études et que l'année sera bonne pour la pensée et le savoir.

— Le gouvernement vient d'accorder un secours de 24,000 fr. pour la restauration du jeu d'orgues de l'église primatiale de notre jvillo, que l'on ne trouvait plus en harmonie avec les progrès de la science.

— Par arrêté ministériel du 10 octobre, M. Guinand, professeur d'hébreu à la Faculté de théologie, est nommé doyen de cette Faculté, en remplacement de M. Girodon, décédé.

— M. Anselme Pétetin, né en Dauphiné, qui appartient à Lyon par la part qu'il a prise à la rédaction du *Précurseur* • et du *Censeur*, a été frappé lundi 3 novembre d'une attaque d'apoplexie sur la place des Terreaux. Porté à l'hôtel du Globe, il y a expiré le jeudi 6, au milieu des soins les plus dévoués.

À ce sujet, quelques journaux de notre ville se sont hâtés, un peu légèrement, de copier Vapereau et d'annoncer que M. Pétetin était auteur de *Lyon vu de Fourvière* et qu'il avait été rédacteur de la *Gla-neuse*, journal anii-social, rédigé par Granier, de 1831 à 1834. *Lyon vu de Fourvière*, publié par Boitel, en 1833, est un recueil de morceaux d'histoire et de littérature sur des sujets lyonnais, par une réunion d'écrivains de la localité. La préface seule est de M. Pétetin ; elle est datée de *La prison de Perruche*, le 3 juillet 1833. Les autres collaborateurs étaient Collombet, Falconnet, Boitel, Jacquemont, Arago, Kauffmann, Leymarie, Jules Favre, Roussillac, Péricaud, De Tombasse, Melle Jane Dubuissou, etc. Quant au rôle joué par M. Pétetin, dans la presse lyonnaise, il se respectait trop, croyons-nous, pour avoir écrit, du